"Comme" une causale ou un adverbe de manière?

Etude des difficultés syntaxiques et sémantiques : les nuances de comme

Amel Mahdi EL.Fakhri•

Abstract

Our problem here is to "comme" is a causal condition or a gerund. The word "comme" is a common word used both in written and spoken language and despite its frequent use, it is rarely noticed in terms of grammatical or semantic function. Our aim of this study is to focus on its situational functions in particular.In conclusion we found that the word "comme" can perform the function of the concomitance and descriptive function and that despite the prevalence of its use followed by another adverb or a conjunction, but that the traditional grammar books do not study or notice these functions.

Mots-clés : Valeur adverbiale – proposition circonstancielle de cause - proposition circonstancielle de temps – adverbe – pronom démonstratif

1-Introduction

Le terme "comme" dans la langue française contemporaine appartient aux ces termes dont l'utilisation répétitive quotidiennement attire très peu notre attention concernant sa valeur syntaxique ou sémantique. La richesse et la diversité de ce mot apparaît clairement au moment où nous devons identifier son rôle dans la phrase en découvrant de diverses fonctions de "comme" : (conjonction, adverbe, préposition….etc.)

La présente étude sera consacrée particulièrement à la fonction adverbiale de "comme".

Notre objectif est de se concentrer sur les nuances de "comme" (ses variétés) et d'ici nous allons exposer la problématique de notre sujet :

Nous essayerons d'expliquer les valeurs causales et temporelles de "comme". Nous allons également expliquer sa valeur de manière et sa valeur qualifiante. Notre méthode de travail

• **Département de Français- Faculté des Lettres- Université de Benghazi**

est basée sur une approche pronominale avec un corpus de presque cent exemples tirés de la langue écrite.

2. Les valeurs de "comme"

Lorsque l'adverbe "comme" vient à la tête de la phrase, il introduit une proposition donnant deux effets sémantiques : la valeur causale et la valeur temporelle ou ce que la grammaire traditionnelle appelle la nuance causale de "comme".

2.1 La valeur causale de "comme"

La valeur causale de cet adverbe apparaît dans plusieurs exemples dans notre corpus dans lesquels nous constatons que la proposition subordonnée introduite par "comme" se place obligatoirement au début de la phrase :

1. ***Comme*** *il se sentait valide, il s'était proposé pour cette place de concierge. (Camus, L'étranger, p.16)*
2. ***Comme*** *j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté. (ibid., p.17)*
3. ***Comme*** *je n'avais pas de chapeau, je m'éventais avec mon mouchoir. (ibid. p.28)*
4. ***Comme*** *elle voulait savoir depuis quand, j'ai répondu : "Depuis hier". (ibid., p. 35)*
5. ***Comme*** *je ne disais rien, il m'a demandé si cela m'ennuierait de le faire tout de suite et j'ai répondu que non. (ibid., p.53,54)*
6. ***Comme*** *il était occupé, j'ai attendu un peu. (ibid., p.11)*
7. *Je me suis levé et* ***comme*** *j'avais envie de parler, j'ai dit, un peu au hasard d'ailleurs, que je n'avais pas eu l'intention de tuer l'Arabe. (ibid., p.158)*
8. ***Comme*** *le directeur ne comprenait pas la question, il lui a dit : "c'est la loi." (p.138)*
9. ***Comme*** *il était occupé, j'ai attendu un peu. (ibid., p.11)*

La relation entre la première action dite proposition subordonnée et l'action ou la proposition principale est une relation de continuation ou de prolongement. La proposition subordonnée annonce la proposition principale et s'unit avec elle en tournant en causalité : une cause et son effet. Cette proposition fait partie de ce que la grammaire traditionnelle appelle les propositions subordonnées circonstancielles de cause. Et pour confirmer la valeur causale de "comme" dans les exemples ci-dessus, nous pouvons remplacer "comme" par "parce que" ou par "car" dont le sens causal est *très clair :*

1. ***Comme*** *j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté. (Camus, L'étranger ,p.17)*

Cette phrase tirée de notre corpus peut être modifiée sans perdre sa valeur sémantique comme suit :

Parce que *j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté.*

Car *j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté.*

2.2 La valeur temporelle de "comme"

Quand, dans une phrase, l'action de la proposition principale et celle de la proposition subordonnée se déroulent en même temps, l'adverbe "comme" exprime la simultanéité. Nous pouvons découvrir cette valeur dans l'exemple suivant tiré de notre corpus :

1. *Mais* ***comme*** *il est chargé de rendre compte du procès du parricide, on lui a demandé de câbler votre affaire en même temps. (ibid.p.131)*

"Comme" dans cette phrase peut être remplacé par "**au moment que**, **au moment au**, **juste au moment où**":

1. *mais* ***au moment qu****'il est chargé de rendre compte du procès du parricide, on lui a demandé de câbler votre affaire en même temps.*
2. *mais* ***au moment où*** *il est chargé de rendre compte du procès du parricide, on lui a demandé de câbler votre affaire en même temps.*
3. *mais* ***juste au moment où*** *il est chargé de rendre compte du procès du parricide, on lui a demandé de câbler votre affaire en même temps.*

Nous constatons aussi que dans cette phrase, il y a une certaine nuance de causalité, alors que les deux actions se déroulent en même temps; et que la proposition subordonnée annonce la cause de l'action dans la proposition principale.

Au-dessous, nous avons une phrase dans laquelle les deux actions ont lieu en même temps:

1. *Juste* ***comme*** *j'avais voulu me coucher, les enfants avaient commencé à crier.* (concomitance)

Selon les livres de grammaire traditionnelle, **"comme"** quand il est un adverbe temporel *est suivi de l'imparfait:*

***Comme** il sortait, elle entra.(* Mauger, Hachette, 1968. p 659)

Nous pouvons construire une phrase semblable :

***Comme** il partait, elle dorma.*

"L'action de la principale est contemporaine de celle de la subordonnée :

*Elle entrait **comme** il sortait. .(* Mauger, Hachette, 1968. p 659)

***Comme** il sortait, elle était entrée.*

Nous remarquons que les deux actions dans toutes ces phrases-là sont au passé.

2.3 La valeur de manière de "comme":

"Comme" devient un adverbe de manière quand il exprime la manière par laquelle une action se fait et joue le même rôle des adverbes qui se terminent par la suffixe "ment".

*-**comme** un idiot : idiotement.*

*-**comme** une mère : maternellement.*

"Comme" ici remplace la suffixe "-ment" et joue son rôle dans la phrase.

Nous avons trouvé un exemple dans notre corpus dans lequel il y a une certaine nuance adverbiale :

*1.Il faisait bon et, **comme** en plaisantant, j'ai laissé aller ma tête en arrière et je l'ai posée sur son ventre.* (ibid.; p.34)

Comme le gérondif exprime la manière, nous pouvons remplacer "en plaisantant" par un adverbe de manière terminé par "-ment" : (plaisamment)

2.4 La valeur qualifiante de "comme"

L'utilisation de "comme" suivi d'un nom non précédé par un déterminant ajoute à "comme" une valeur qualifiante qui disparaît en mettant un déterminant devant le nom; et cette valeur qualifiante serait remplacée par une autre valeur dite "comparante".

1. *Je travaille comme femme de ménage :*

- *Je fait un travail de femme de ménage chez qqn dans une maison ou dans un hôtel et je reçois un salaire.*

Mais :

2. *Je travaille comme une femme de ménage :*

- *Je travaille dur dans ma propre maison comme une femme de ménage "professionnelle" sans recevoir un salaire.*

Dans la première phrase :

- *Je travaille comme femme de ménage :*

C'est ma profession ou mon métier : ce que je fais pour gagner ma vie.

Mais dans la deuxième phrase :

- *Je travaille comme une femme de ménage :*

Je ressemble à une femme de ménage en travaillant dur dans ma maison.

Pour mieux exposer notre idée, nous avons trouvé des exemples dans notre corpus où nous pourrions montrer la différence entre les deux cas :

1. *Il m'a dit très presque méchamment que dans tous les cas le directeur et le personnel de l'asile seraient entendus **comme** témoins et que "cela pouvait me jouer un très sale tour. (Camus, L'étranger, p. 102, 103)* (c'est une valeur qualifiante)
2. *Alors il m'a dit très vite et d'une façon passionnée que lui croyait en Dieu, que sa conviction était qu'aucun homme n'était assez coupable pour que Dieu ne lui pardonnât pas, mais qu'il fallait pour cela que l'homme par son repentir devînt **comme** un enfant dont l'âme est vide et prête à tout accueillir. (ibid., p.107)*

Ici , il s'agit d'une valeur comparante, car dans cette phrase, l'écrivain compare l'homme "pardonné" par Dieu à un enfant qui n'a pas encore commis une péché.

3. Cas d'ambiguïté

En examinant notre corpus, nous nous sommes trouvé affronté fréquemment par des exemples où "comme" est suivi par d'autres adverbes, conjonctions ou pronoms….. etc. En dépit de la récurrence de ce cas-là, il n'est pas mentionné par les grammairiens. Je n'ai trouvé aucune référence qui traite ce cas particulier d'utilisation.

Au dessous, nous allons citer quelques exemples tirés dans notre corpus:

1- *J'ai mangé au restaurant, chez Céleste,* ***comme*** *d'habitude.*
(ibid., p.10)
2- *Je fermais les volets et ça finissait* ***comme*** *toujours. (ibid., p.52)*
3- *Mais je n'aurais jamais cru que cette charogne pourrait partir* ***comme*** *ça. (ibid., p.64)*
4- *C'était le même soleil que le jour où j'avais enterré maman et,* ***comme*** *alors, le front surtout me faisait mal et toutes ses veines battaient ensemble sous la peau. (ibid., p.94)*
5- *Il m'expliqué qu'on ne cassait pas un jugement,* ***comme*** *cela, pour rien. (ibid., p.163)*

Dans les phrases 1,2,3, "comme" est suivi par un autre adverbe. Dans les deux phrases premières, il s'agit d'expressions qui se répètent soit dans la langue parlée soit dans la langue écrite.

Dans les exemples 4 et 5, "comme" est suivi par le pronom "ça" et cet emploi-là est très courante dans la langue française contemporaine.

Remarque :

"**ça**" dans la grammaire traditionnelle a deux fonctions dans la phrase :

- Parfois, il a une fonction adverbiale,
- Parfois, il joue le rôle d'un pronom démonstratif[1].

"ça" est une forme réduite de **cela.** Au XVIIe siècle, il était de la langue populaire; c'est au XIXe et au XXe siècle qu'il s'est imposé dans l'usage général, tout en restant cependant moins "soigné" que cela. (B U § 698):

[1] Grammaire Larousse du Français contemporaine, Jean-Claude chevalier, Claire Blanche-Benveniste, Michel Arrivé, Jean Peytard, Larousse, 1985, § 369, 370

Je suis roi. Ça suffit. (V.Hugo)[2]

L'emploi de "comme" suivi de "ça" est très étendu dans le français parlé et familier (constituant des expressions aux nuances variées :

Comparaison : *Un fauteuil large* ***comme ça****…*)[3]

Nous pouvons ajouter un exemple tiré dans notre corpus:

1. *Ça ferait vilain de tirer* ***comme ça****. (Camus, L'étranger, p.90)*

(Appréciation vague : *vous allez mieux, j'espère? –* ***comme ça****…*

Désignation péjorative *: Des gens* ***comme ça****, j'en ai trop vu.)*[4]

Voici un exemple tiré de notre corpus qui a la même nuance sémantique:

2. *Mais je n'aurais cru que cette charogne pourrait partir* ***comme ça.*** *(Camus, L'étranger, p.64)*

4. Conclusion

Dans notre modeste travail, nous avons essayé d'étudier l'adverbe "comme" avec ses valeurs causales, temporelles et qualifiante; en essayant de laisser sa fonction conjonctive pour une étude prochaine même si les deux fonctions ne peuvent pas forcément être toujours séparées.

L'ambiguïté de son rôle syntaxique et sémantique nous a fait rechercher dans la littérature pour découvrir comment il est utilisé par les écrivains, et aussi dans les grammaires pour voir comment il est traité par les grammairiens.

En bref, nous avons abouti à :

- L'adverbe "comme" peut jouer une fonction de concomitance, une fonction causale et une fonction qualifiante.
- "Comme" peut jouer la même fonction des adverbes de manière qui se terminent par "-ment".

[2] Le petit Grévisse, Grammaire Française, Marc Lits, Deboek, Duculot, 2011, § 255, Rem. 2

[3] Grammaire pratique du Français d'aujourd'hui, G.Mauger, Hachette, 1968, § 765

[4] Ibid., § 765

- Le terme "comme" se trouve fréquemment utilisé avec un autre adverbe, une autre conjonction ou un autre pronom; et dans ce cas-là, il n'est pas mentionné dans la grammaire traditionnelle.

Annexe

Cette partie sera consacrée à notre corpus sur lequel nous avons appliqué les problèmes de notre étude, nous avons utilisé un roman d'Albert Camus "L'étranger" :

1- *Pour le moment, c'est un peu **comme** si maman n'était pas morte. (p.10)*
2- *J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, **comme** d'habitude. (p.10)*
3- ***Comme** il était occupé, j'ai attendu un peu. (p.11)*
4- *Au bout d'un moment, il m'a regardé et il m'a demandé : "Pourquoi?" mais sans reproche, **comme** s'il s'informait. (p.14)*
5- *J'ai dit au concierge, sans me retourner vers lui: " Il y a longtemps que vous êtes là?" Immédiatement, il répondu : " Cinq ans" – **comme** s'il avait attendu depuis toujours ma demande. (p.15)*
6- ***Comme** il se sentait valide, il s'était proposé pour cette place de concierge. (p.16)*
7- ***Comme** j'aime beaucoup le café au lait, j'ai accepté. (ibid. p.17)*
8- *Je me souviens qu'à un moment j'ai ouvert les yeux et j'ai vu que les vieillards dormaient tassés sur eux-mêmes, à l'exception d'un seul qui, le menton sur le dos de ses mains agrippées à la cannes, me regardait fixement **comme** s'il n'attendait que mon réveil. (p.21)*
9- *Il crachait dans un grand mouchoir à carreaux et chacun de ses crachats était **comme** un arrachement. (p.21,22)*
10- *En sortant, et à mon grand étonnement, ils m'ont tous serré la main – **comme** si cette nuit où nous n'avions pas échangé un mot avait accru notre intimité. (p.22)*
11- *Le soir, dans ce pays, devait être **comme** une trêve mélancolique. (p.27)*
12- ***Comme** je n'avais pas de chapeau, je m'éventais avec mon mouchoir. (p.28)*
13- *Il faisait bon et, **comme** en plaisantant, j'ai laissé aller ma tête en arrière et je l'ai posée sur son ventre.* (p.34)
14- ***Comme** elle voulait savoir depuis quand, j'ai répondu : "Depuis hier". (p. 35)*

15- *Mais le passage des nuées avait laissé sur la rue* ***comme*** *une promesse de pluie qui l'a rendue plus sombre. (p.39)*

16- ***Comme*** *je ne disais rien, il m'a demandé si cela m'ennuierait de le faire tout de suite et j'ai répondu que non. (p.53,54)*

17- *Hier, c'était samedi et Marie est venue,* ***comme*** *nous en étions convenus. (p.57)*

18- *Il a ajouté que Raymond devrait avoir honte d'être soûl au point de trembler* ***comme*** *il le faisait. (p.61)*

19- *Je l'ai emmené au Champ de Manœuvres,* ***comme*** *d'habitude. (p.64)*

20- *Mais je n'aurais jamais cru que cette charogne pourrait partir* ***comme*** *ça. (p.64)*

21- *Mais* ***comme*** *un chien vit moins qu'un homme, ils avaient fini par être vieux ensemble. (74)*

22- *Ça ferait vilain de tirer* ***comme ça****. (p.90)*

23- *Pourtant, nous sommes restés encore immobiles* ***comme*** *si tout s'était refermé autour de nous. (p.90)*

24- *C'était le même soleil que le jour où j'avais enterré maman et,* ***comme*** *alors, le front surtout me faisait mal et toutes ses veines battaient ensemble sous la peau. (p.94)*

25- *La lumière a giclé sur l'acier et c'était* ***comme*** *une longue lame étincelante qui m'atteignait au front. (p.94)*

26- *Et c'était* ***comme*** *quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. (p.95)*

27- *Il m'a regardé d'une façon bizarre,* ***comme*** *si je lui inspirais un peu de dégoût. (p.102)*

28- *Il m'a dit très presque méchamment que dans tous les cas le directeur et le personnel de l'asile seraient entendus* ***comme*** *témoins et que "cela pouvait me jouer un très sale tour. (p. 102, 103)*

29- *Il m'a d'abord dit qu'on me dépeignait* ***comme*** *étant d'un caractère taciturne et renfermé et il a voulu savoir ce que j'en pensais. (p.104)*

30- *Il a souri* ***comme*** *la première fois, a reconnu que c'était la meilleure des raisons. (p.104)*

31- *Il m'a demandé si j'aimais maman. J'ai dit : "Oui,* ***comme*** *tout le monde" (p.105)*

32- *Alors il m'a dit très vite et d'une façon passionnée que lui croyait en Dieu, que sa conviction était qu'aucun homme n'était assez coupable pour que Dieu ne lui pardonnât pas, mais qu'il fallait pour cela que l'homme par son repentir devînt* ***comme*** *un enfant dont l'âme est vide et prête à tout accueillir. (p.107)*

33- *La chaleur se faisait de plus en plus grande.* ***Comme*** *toujours, quand j'ai envie de me débarrasser de quelqu'un que j'écoute à peine, j'ai eu l'air d'approuver. (p.108)*

34- *Mais j'ai pensé que moi aussi j'étais* ***comme*** *eux. (p.109)*

35- *Le juge s'est alors levé,* ***comme*** *s'il me signifiait que l'interrogatoire était terminé. (p.109)*

36- *On est venu chercher mon voisin de droite et sa femme lui a dit sans baisser le ton* ***comme*** *si elle n'avait pas remarqué qu'il n'était plus nécessaire de crier : " Soigne-toi bien et fais attention." (p.119)*

37- *J'aurais attendu des passages d'oiseaux ou des rencontres de nuages* ***comme*** *j'attendais ici les curieuses cravates de mon avocat et* ***comme,*** *dans un autre monde, je patientais jusqu'au samedi pour étreindre le corps de Marie. (p.120)*

38- *Je lui ai dit que j'étais* ***comme*** *eux et que je trouvais ce traitement injuste. (p.121)*

39- *J'ai remarqué à ce moment que tout le monde se rencontrait, s'interpellait et conversait,* ***comme*** *dans un club où, on est heureux de se retrouver entre gens du même monde. (p.130)*

40- *Je me suis expliqué aussi la bizarre impression que j'avais d'être de trop, un peu* ***comme*** *un intrus. (p.130)*

41- *Mais* ***comme*** *il est chargé de rendre compte du procès du parricide, on lui a demandé de câbler votre affaire en même temps. (p.131)*

42- ***Comme*** *le directeur ne comprenait pas la question, il lui a dit : "c'est la loi." (p.138)*

43- *Pour lui* ***comme*** *pour tous les autres, le même cérémonial s'est répété. (p.138)*

44- ***Comme*** *s'il était arrivé au bout de sa science se de sa bonne volonté, Céleste s'est alors retourné vers moi. (p.142)*

45- *Pour finir, il a demandé à Raymond quels étaient ses moyens d'existences, et* ***comme*** *ce dernier répondait : " Magasinier", l'avocat général a déclaré aux jurés que de notoriété général le témoin exerçait le métier de souteneur. (p.147)*

46- *Dans l'obscurité de ma prison roulante, j'ai retrouvé un à un,* ***comme*** *du fond de ma fatigue, tous les bruits familiers d'une ville que j'aimais et d'une certaine heure où il m'arrivait de me sentir content. (p.148)*

47- ***Comme*** *si les chemins familiers tracés dans les ciels d'été pouvaient mener aussi bien aux prisons qu'aux sommeils innocents. (149)*

48- ***Comme*** *il le disait lui-même : " J'en ferai la preuve, messieurs, et je la ferai doublement. (p.152)*

49- *J'avais abattu l'Arabe* ***comme*** *je le projetais. (p.153)*

50- *Je me suis levé et* ***comme*** *j'avais envie de parler, j'ai dit, un peu au hasard d'ailleurs, que je n'avais pas eu l'intention de tuer l'Arabe. (p.158)*

51- *C'est à peine si j'ai entendu mon avocat s'écrier, pour finir, que les jurés ne voudraient pas envoyer à la mort un travailleur honnête perdu par une minute d'égarement, et demander les circonstances atténuantes pour un crime dont je traînais déjà,* ***comme*** *le plus sûr de mes châtiments, le remords éternel. (p.161)*

52- *Elle m'a fait un petit signe* ***comme*** *si elle disait : "Enfin", et j'ai vu son visage un peu anxieux. (p.162)*

53- *Il m'expliqué qu'on ne cassait pas un jugement,* ***comme*** *cela, pour rien. (p.163)*

54- ***Comme*** *tout le monde, j'avais lu des comptes rendus dans les journaux. (p.166)*

55- *Il la rejoint* ***comme*** *on marche à la rencontre d'une personne. (p.171)*

56- *Je trouvais cela normal* ***comme*** *je comprenais très bien que les gens m'oublient après ma mort. (p.175)*

57- *J'ai répondu que je l'aborderais exactement* ***comme*** *je l'abordais en ce moment. (p.178)*

58- *Il a fait un pas vers moi et s'est arrêté,* ***comme*** *s'il n'osait avancer. (p.179,180)*

59- *Il n'était même pas sûr d'être en vie puisqu'il vivait* ***comme*** *un mort. (p.182)*

60- *C'était* ***comme*** *si j'avais attendu pendant tout le temps cette minute et cette petite aube où je serais justifié. (p.183)*

61- *Que m'importaient la mort des autres, l'amour d'une mère, que m'importaient son Dieu, les vies qu'on choisit, les destins qu'on élit, puisqu'un seul destin devait m'élire moi-même et avec moi des milliards de privilégiés qui,* ***comme*** *lui, se disaient mes frères. (p.183,184)*

62- *La merveilleuse paix de cet été endormi entrait en moi* ***comme*** *une marée. (p.185)*

63- *Là-bas, là-bas aussi, autour de cet asile où des vies s'éteignaient, le soir était* ***comme*** *trêve mélancolique. (p.185)*

64- ***Comme*** *si cette grande colère m'avait purgé du mal, vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la tendre indifférence du monde. (185, 186)*

Bibliographie :

Les grammaires :

a- Grammaire du Français classique et moderne, Robert Léon Wagner et Jaqueline Pinchon, Hachette, 1997

b- Le petit Grévisse, Grammaire Française, Marc Lits, Deboek, Duculot, 2011

c- Grammaire pratique du Français d'aujourd'hui, G.Mauger, Hachette, 1968, § 765

d- Grammaire Larousse du Français contemporaine, Jean-Claude chevalier, Claire Blanche-Benveniste, Michel Arrivé, Jean Peytard, Larousse, 1985

e- Grévisse, M.1986, Le Bon usage, grammaire française, 3e édition, Paris, Hatier.

f- Le Goffic, P., 1994, Grammaire de la langue française, Paris, Hachette.

Les articles :

a- Danièle Van Velde, «Les adverbes de manière: propriétés inhérentes et propriétés héritées des prédicats verbaux», *Langages 2009/3(*n° 175), p 15-32. DOI 10.3917/lang.175.0015

Les Dictionnaires :

a- Robert, P., 1974, Le Robert, Dictionnaire Alphabétique et analogique de la langue française.

b- Larousse, 1986, Petit Larousse illustré, Paris.

Le corpus :

a- Camus Albert, L'étranger, édition Gallimard, 1942